Grégory Merken à temps plein au service des Francs Borains

Il est « accueillant des arbitres »

Grégory Merken a rempilé pour une quatrième saison auprès du RFB. Sa fonction ? « Accueillant des arbitres », un rôle essentiel taillé sur mesure pour ce Framerisois convivial et enjoué qui a, du reste, l'avantage de bien connaître le milieu. Rencontre.

On avait pris l'habitude de le croiser en compagnie des referees au stade Tondreau le samedi, et dans les couloirs du RFB le lendemain. Désormais, Grégory Merken va se concentrer sur le club boussutois, avec lequel il vient de s'engager pour une quatrième campagne d'affilée en tant qu'« accueillant des arbitres ». « Voici deux ans, déjà en poste au stade Urbain, j'avais pris le relais de mon père au service de Mons », explique-t-il. « Je cumulais, et cela se passait plutôt bien. Mais j'ai dû faire un choix. Et comme j'ai toujours accordé la priorité aux Francs Borains… »

Le citoyen de Frameries aspire à pouvoir à nouveau observer les rituels propres à sa mission. « En cas de match programmé le dimanche à 15h, je dois me trouver à 13h30 à un lieu de rendez-vous bien précis pour accueillir les trois arbitres et les emmener jusqu'aux installations. Dans leur vestiaire, je dois m'assurer que le frigo a été approvisionné. Une fois qu'ils ont reçu leur enveloppe, le délégué prend le relais. Je regarde alors le match, pour réapparaître en bord de terrain, en attendant le coup de sifflet final. On ne sait jamais, en cas de soucis… Je raccompagne alors le trio dans son vestiaire et laisse la place à l'examinateur. Après la douche, nous prenons un verre au stade, avant de rejoindre un restaurant de la région, un des partenaires du club. Durant le repas, il arrive que nous évoquions la partie, mais en règle générale, j'évite de revenir sur certaines phases qui auraient pu faire débat. Le match est fini, point à la ligne ».

Aucun critère particulier n'est à respecter pour devenir « accueillant des arbitres ». Ceci dit, le fait d'avoir déjà côtoyé le milieu peut constituer un « plus » appréciable. « Au RFB, j'ai assuré la relève de Christian Detry, qui devait faire un pas de côté pour raisons professionnelles », poursuit Grégory. « C'était il y a quatre ans. La direction boussutoise a cherché un remplaçant. Et sachant que j'avais une certaine expérience dans le domaine, elle m'a proposé le poste. Je l'ai accepté volontiers car l'arbitrage atteint un niveau très intéressant dans les divisions supérieures. Sans parler de la qualité du foot proposé… »

> ***« En plein match, j'en ai eu marre de voir mes équipiers s'acharner sur l'arbitre. Tout est parti de là… »***

> ***« J'ai demandé à mon père de m'inscrire aux cours d'arbitre. Et j'ai tout de suite réussi »***

Avant de signer chez les Verts, le Framerisois de 50 ans a bossé cinq saisons pour le représentant montois, avec de bons souvenirs à la clé. Durant cette période, il s'est aussi mis au service de l'AEDEC Hyon, alors en P2. « Je l'avais fait pour Yves Dehon, qui avait construit une grosse équipe, placée sous la direction de Michel Wintacq ». Enfin, Grégory a quand même « sifflé » jusqu'en P1, comme principal d'abord, assistant ensuite. Aujourd'hui, il enfile encore le costume, mais seulement le dimanche matin pour diriger des matches de U13 à U15. Au total : 35 saisons d'arbitrage !

Cela signifie donc, aussi, qu'il a commencé jeune, à l'âge de 15 ans. « J'ai défendu les couleurs de l'AFC Cuesmes de 6 à 14 ans. Mais ce n'est pas contraint et forcé par une blessure que j'ai arrêté de jouer, non. En fait, un jour, en plein match, j'en ai eu marre de voir mes équipiers s'acharner sur l'arbitre. Le manque de respect m'allait très loin. J'ai donc décidé de raccrocher les crampons ». Mais pas question pour autant de quitter le football. « J'avais une idée derrière la tête. Dans la foulée, en effet, j'ai demandé à mon père de m'inscrire aux cours d'arbitre. J'ai tout de suite accroché et réussi ». La voie empruntée par Grégory n'est certes pas courante, mais elle lui vaut aujourd'hui une certaine reconnaissance, de la visibilité et surtout, beaucoup de satisfactions.

F.MI.

Incontournable dans les coulisses du stade Urbain. © Pfphotography.be

Anecdotes

Chevaux de bois

Grégory Merken ne compte plus le nombre d'arbitres qu'il a pris en charge. En revanche, certaines rencontres l'ont marqué plus que d'autres, avec de belles anecdotes à la clé. « Après un match à Mons, nous étions allés manger et avions quitté le restaurant à 1h du mat'. C'était la foire sur la grand-place et nous nous sommes retrouvés sur les chevaux de bois ! »

Après un match au RFB, en D2, Grégory et ses hôtes mangeaient dans les loges. « Une fois au bar, j'ai reçu un appel d'un arbitre ayant officié ailleurs. Il m'a dit de ne pas bouger, et nous nous sommes retrouvés à une quinzaine, jusqu'aux petites heures… Dans le même genre, je me souviens qu'un dimanche, la plupart des arbitres hennuyers s'étaient donné rendez-vous au marché de Noël de Mons. Quelle ambiance ! »

Enfin, une dernière à propos de son papa : « S'il accompagnait les referees au restaurant, il les quittait toujours sur le coup de 20h. -« Je suis marié et je dois retourner home », disait-il. À la longue, les arbitres ont fini par l'appeler Monsieur Home » (rires).

F.MI.